



Mon très-honore' seigneur,

Je vous ai envoye' la semaine passee les Catalogues des manuscrits qui appartiennent a certaine veuve qui est venue d'Italie depuis peu, et est residente a present a Utrecht. J'attendray sur ceu vostre ordre. Depuis j'ai recu de vostre Liberalite' vostre Beaume, y ioincte l'huile de Ben, et ce que i'estime le plus vostre Vitaulinum, estant un fruit de vostre esprit, il ne peut qu'il ne soit tres-aggreable a ceux qui ont de l'esprit pour en juger. Il ne m'a seulement recuse, mais a fait naistre en moi un desir de le voir, pour sca voir si vous l'avez descrit historiquement ou poetiquement. J'ai veu autrefois la vergiliana pres de Mantoue, et les places d'alentour, ou ie croi que le poete a chante son, Tityre tu patula etc. Il ne tient qu'aux bons Poetes de nostre pays Centre lesquels ie vous place meritoirement comme un des premiers) de faire le mesme parmi ces delices que nous possedons. Mais vostre Hofwijck n'est pas anime' sans vostre presence. c'est un cadaver sans cela. vos graces resonnent mieux que le chant des rossignols. Et ie seroy aitant voire plus d'estat d'estre avec vous sur le bord de la mer ou dans un pays des Landes, que d'estre parmi les plus plaisantes places du monde sans vous. Car il n'y a rien meshuij dont ie fais estat que du sca voir, de la vertu, et de la pieté. Dons excellens, desquels Dieu vous a richement orne. Ce quand et liberal donateur ~~vostre~~^{vous} presme avec vostre noble famille en sa sainte protection: apres le remerciement pour vos dons, ie m'estimeray heurieux de me pouvoir nommer, comme ie suis en effect

Monsieur
Vostre tres-obeyssant et
tres-obligé serviteur.

De Dordrecht
le 9. d'Aoust. 1653.

Andre' Colvius.

Hug. 37.



A Monsieur

Monsieur C. Huygens, s^r
de Zülichem etc

S^r Gravet-Huygens

ent

